Alakyaz
Ալաքյազ
N°68 – NOVEMBRE 2018
Mensuel des cultures arméniennes

# L'avenir leur appartient !

## FRANCE

*Stage de danse riche et intense avec l'ensemble Araxe de la JAF Marseille.*
*18 jours de travail, de sueur, et de talent.*
*Bravo aux danseur.e.s d'avoir résisté à ce traitement de choc!*

## ARMÉNIE

*AYO ! apporte des changements à la communauté arménienne*

# Iris Torossian, harpiste

*À instrument précieux, musicienne raffinée*

Quand on demande à Iris Torossian la raison qui l'a amenée à l'étude et à la pratique de la harpe pour y engager son existence professionnelle, elle se souvient avec émotion du climat musical dans lequel a baigné la vie familiale lorsqu'elle était enfant. Sa mère, pianiste avait elle-même joué de cet instrument rare et d'une esthétique élégante ainsi que l'un de ses frères. « Petite, j'étais partagée par l'attrait que j'éprouvais pour les deux instruments et je voulais jouer des deux. J'ai travaillé un an le piano avec ma mère, puis, elle m'a inscrite au Conservatoire dans la classe de harpe et j'ai finalement choisi cette orientation. Mais, mon désir d'en faire mon métier est venu lorsque j'ai commencé à jouer avec l'orchestre du Conservatoire d'Asnières sous la baguette de Christian Manen. Tous mes rêves étaient réunis ! Nous étions partis en tournée aux Etats-Unis puis en Belgique, c'était le bonheur total ! C'est également avec cet orchestre que j'ai joué pour la première fois un concerto de Haendel, un concert qui a laissé des traces indélébiles dans ma mémoire. Se trouver au sein d'un orchestre en compagnie d'autres musiciens, travailler et découvrir différents répertoires me procure une joie infinie. La musique me comble, je suis heureuse dans ma carrière de harpiste » Avoue, rayonnante, la séduisante instrumentiste.

Formée au Conservatoire National Supérieur de Paris, cette musicienne aux dons affirmés obtient en 1998 un Premier Prix de harpe à l'unanimité du jury, un Premier Prix de musique de chambre ainsi que le diplôme de formation supérieure mention très bien. La même année, elle est admise en cycle de perfectionnement dans la classe d'Isabelle Moretti et s'engage dans un brillant parcours d'interprète. Dans le même temps, en reconnaissance de son grand talent, de nombreux prix en France et à l'étranger viennent couronner ses interprétations virtuoses. Toujours en quête de perfection, elle poursuit sa formation et étudie auprès de professeurs chevronnés tels Marielle Nordmann, Susanna Meldonian ou Marie-Claire Jamet et pour ses immenses qualités musicales, elle représente l'école française de harpe au Festival International de Tokyo puis est choisie en 2002 par les Jeunesses Musicales de France pour jouer en soliste lors de tournées.

Au cours de ces dernières années, la carrière d'Iris Torossian a pris un envol remarquable, présente dans les festivals en France comme à l'étranger, elle est aujourd'hui sollicitée par les plus grands orchestres dont l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique et la Maîtrise de Radio France, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre de l'Opéra de Bordeaux, l'Orchestre national des Pays de la Loire, pour ne citer que quelques-unes de ces prestigieuses formations dirigées par des chefs non moins prestigieux de dimension internationale, Ricardo Muti, Lorin Maazel, Pierre Boulez, Daniele Gatti, Paavo Järvi, Jean-François Heisser, Mikko Franck, F-X Roth... Elle se produit dans des festivals réputés comme le festival *Présences de Radio France* ou *La Folle Journée de Nantes*, mais elle est également accueillie dans de jeunes festivals prometteurs. Elle se produit en soliste et en musique de chambre au sein d'ensembles comme l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, l'Ensemble Musica Nigella. Pour la deuxième année elle a joué avec le All Armenian Orchestra en Artsakh puis à l'Opéra de Yerevan. Elle a enregistré plusieurs disques dont *Aurore-Oror* en 2009 unissant musiques françaises et arméniennes, elle vient de graver un disque Ravel pour le label Klarthe Records, sortie prévue en janvier 2019. Elle interprète avec l'Orchestre de l'Opéra de Metz *Nous sommes éternels*, l'opéra de Pierre Bartholomée qui sera donné en création le 16 novembre prochain. Elle participe régulièrement à l'enregistrement de musiques de films. L'année 2019 sera également riche d'aventures et d'expériences musicales. C'est dire l'intense activité d'une musicienne épanouie dans son art qu'elle porte à un haut niveau.

C'est que, parmi les instruments qui composent un orchestre classique, la harpe, comme une véritable œuvre d'art, ne manque jamais de se faire remarquer par sa majesté et l'élégance de ses formes. Sa présence est attestée dans tout l'Orient ancien, en Egypte comme à Sumer dès le troisième millénaire avant Jésus-Christ. Jouée de préférence par les femmes et les aveugles, elle se présente alors en forme d'arc avec trois ou sept cordes. On pense que la célèbre harpe du roi David dérive de la harpe égyptienne. Mais progressivement, la harpe est abandonnée au profit de la lyre et c'est au Moyen Âge qu'elle réapparaît. Grâce à des perfectionnements techniques, elle élargit progressivement ses possibilités et son répertoire pour devenir au XVIII[e] siècle sous Marie-Antoinette qui aime en jouer l'instrument à la mode. Depuis, la harpe tient une place importante dans nombre de partitions. Sa sonorité chaleureuse, ses couleurs chatoyantes, son charme lié à une certaine idée de la douceur en musique en font un instrument que les mélomanes aiment écouter et qui inspire les compositeurs.

Continuons à découvrir et à aimer le répertoire de la harpe, Iris Torossian, notre harpiste préférée, nous y invite à l'occasion des nombreux concerts qu'elle donne à travers la France et à travers les CD qu'elle a enregistrés.

● Marguerite Haladjian

ASSOCIATION

# AYO ! apporte des changements à la communauté arménienne

Le projet AYO ! a été fondé en 2013 par le Fonds pour le Secours Arménien. Ce n'est pas une association caritative, mais plutôt une plateforme de collecte de fonds pour la mise en œuvre de projets de développement communautaire en Arménie et en Artsakh. Avec pour devise « Solutions locales aux défis locaux » tous les projets ont un impact immédiat sur la vie de la communauté et de la société. Les donateurs de la plate-forme viennent d'Arménie et du monde entier, notamment des États-Unis. L'objectif principal de l'équipe AYO ! est également d'établir une culture du don et de la contribution sociale au sein de la société arménienne : montrer aux gens que même faire un don de 100 drams peut améliorer notre société. Pour l'équipe il est plus profitable, plus solidaire de recevoir 100 dons de 10 dollars qu'un don de 1000 dollars. Cela montre que plus de gens pensent aux autres.

Pour promouvoir les projets, l'équipe organise de nombreuses activités locales. Par exemple, pour un projet visant à créer des laboratoires de sciences dans les écoles régionales, l'équipe AYO ! a décidé de travailler dans les cafés en tant que serveurs pendant une journée et d'informer les consommateurs personnellement sur le projet. Bien sûr, tout l'argent recueilli lors de cet événement n'était qu'une petite partie du budget, mais l'équipe voulait vraiment sensibiliser les gens aux activités d'AYO ! et leur faire comprendre que même les petites contributions sont importantes.

Les projets organisés par AYO ! ont des orientations différentes : santé, développement communautaire, protection des enfants, développement de l'agriculture. Mais la plus grande partie des projets est consacrée à l'éducation. Cette année, AYO ! a déjà réalisé 5 projets. Le premier projet consacré à l'autonomie des femmes. Un entraînement au football a été organisé dans la région de Kotayk, où les filles apprenaient non seulement à jouer au foot, mais aussi à comprendre, à travers différentes sessions, qu'il est très important de poursuivre ses rêves et qu'elles ont les mêmes chances de réussir que les hommes. Le deuxième projet était la construction de laboratoires de sciences dans les écoles des villages Shamiram et Getashen. Le troisième projet consistait à acheter les équipements nécessaires pour la maison de retraite de Vanadzor. Bien qu'il ne soit pas très facile de collecter de l'argent pour les personnes âgées, grâce à un donateur le projet a été rapidement réalisé. Le quatrième projet a été mis en œuvre avec World Vision. Environ 186 enfants des familles les plus démunies de Gyumri ont eu la possibilité de participer à un camp de vacances de sept jours d'apprendre, de communiquer avec d'autres enfants. Enfin, le plus grand projet organisé par AYO ! est la restauration de 17 bibliothèques pour les écoles régionales. Heureusement, l'équipe AYO ! a pu rassembler 37 000 dollars en un mois et la mise en œuvre du projet débutera bientôt. Actuellement, AYO ! travaille sur le projet qui vise à fournir un tracteur et une machine de forage à une communauté de 1500 familles de 9 villages de la région de Lori.

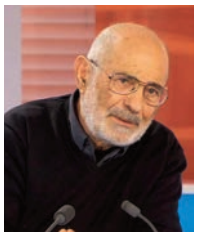
Peu de gens sont prêts à donner de leur temps pour les autres. Cette équipe montre que prendre soin des autres peut être gratifiant.

● Viktorya Muradyan

EXPOSITION

# Rajak Ohanian, *Portraits*

## *Regard d'un humaniste*



Une série de portraits en noir et blanc accueille le visiteur dans cette petite galerie parisienne*. Qui sont-ils ? Prévert, Aragon, Pasolini, et aussi C. Juilet, Planchon, Chéreau et d'autres… Ces portraits de personnalités du monde de l'art et de la culture sont présentés à Paris à l'occasion de la semaine de la Photographie ; ils nous permettent de découvrir un travail au long cours, commencé il y a soixante ans.

Sans effets spéciaux, ni grandiloquence, ni photographies d'art ni documentaires, nous ressentons d'emblée une proximité avec les personnages, car Rajak Ohanian capte dans ses portraits, un instant de leur intimité ou de leurs pensées. Chacun est photographié dans son cadre de vie, entouré de quelques objets qui le caractérisent, et qui délimitent sobrement son univers, invitant le visiteur à faire connaissance ou entamer un dialogue. Écrivains, musiciens, artistes, philosophes, gens de théâtre ou de cinéma, ces portraits réalisés dans un rapport de confiance, témoignent des rencontres, des amitiés, des affinités artistiques ou intellectuelles de leur auteur pour qui, la photographie est le moyen d'exprimer une part de leur réalité. Retenons le portrait de Carla Bley, de profil, la chevelure forme un rideau de crin, et seule la bouche laisse apparaître une expression désabusée, triste ou amère ou celui de Roger Planchon, dans une attitude de réflexion, avec derrière lui, un portrait de Marx et un autre des Marx Brothers, clin d'œil humoristique de ses choix de vie. Enfin, une très belle série de photographies du peintre Bram Van Velde, qui est d'ailleurs à l'origine de cet accrochage, montre l'artiste âgé, dans sa maison de Provence. Les rides de son visage racontent les épreuves de la vie mais dans son regard clair, surgit la lumière. Assis sous un olivier, l'artiste, le visage baigné de soleil, semble écouter attentivement son interlocuteur. Mais la chaise, posée près de lui est vide…

Rajak Ohanian est né à Lyon, où il vit et continue de travailler. Tout au long de sa vie, lors de ses voyages en France ou dans le monde, il a eu besoin de s'installer pendant une longue période dans les lieux où il se trouvait afin de s'en imprégner, d'aller à la rencontre des gens, d'enrichir son expérience par des lectures et c'est après seulement qu'il entamait son travail de photographe. De nombreux ouvrages retracent l'œuvre de Rajak Ohanian, parmi lesquels nous pouvons citer *Les Fils du vent*, sur les rassemblements de Gitans aux Saintes-Marie-de-la-Mer, les mises en scène de théâtre, *Les Portraits d'un village, Ste-Colombe-en-Auxois*, *À Chicago, portrait d'une ville, À Venise, les Métamorphoses I et II, le portrait d'une PMI, Alep 1915… Témoignages…* De nombreuses expositions ont été consacrées au travail de R. Ohanian en France et à l'étranger. On y découvre une personnalité qui s'engage profondément, respectueusement, dans sa relation à l'autre et au monde.

Patrice Chéreau © Rajak Ohanian

● Anahid Samikyan

* Voir page 11.

# Nos lecteurs nous parlent d'Aznavour…

**Le message de Charles Aznavour à l'UFAR**

Le 22 mai 2003, en visite en Arménie, Charles Aznavour, alors âgé de 79 ans, réservait sa seule apparition publique à l'UFAR. Après sa rencontre émouvante avec les étudiants il déclarait à l'ambassadeur de France Henry Cuny :

*« J'ai toujours rêvé d'une Arménie où l'on parlait français, parce que l'Arménie a toujours été plus proche de la France. Cette université française, c'est comme un rêve qui se réalise enfin. Je n'imaginais pas cette université si grande… Ils sont merveilleux ! »*

*Aznavour, tes racines ont été plantées au pied du mont Ararat pour transmettre*

*Au monde entier le génie, la ténacité et les messages de tes valeureux ancêtres.*

Robert SAMOIAN
Ecrivain et poète
38320 Brié-et-Angonnes

# Gala pour les 50 ans de Jumelage de Bagneux (92 France) — Vanadzor (Arménie)

Mémorable soirée ce 9 novembre, de joie, d'échanges, de culture, à la salle des Fêtes de Bagneux dans une atmosphère détendue, festive.

La soirée a débuté par les hymnes interprétés par la Chorale de Bagneux a capella puis sont venus les discours des personnalités présentes: madame la maire de Bagneux Marie-Hélène Amiable, Monsieur le président du conseil départemental P. Devedjian, SE l'ambassadrice d'Arménie en France Mme Tolmadjian, le maire de Vanadzor M. Aslanian qui ont développé l'intérêt du jumelage pour les deux villes. Depuis 1968 avec le maire de Bagneux Monsieur Ravera et son adjoint Gérard Bedanian (BEDA) initiateur du projet, Bagneux a été la première ville de France à créer un jumelage avec l'Arménie, Vanadzor-Kirovakan est la 3e ville d'Arménie.

Le groupe de danse Ararat a séduit les invités par son dynamisme, sa fougue, sa jeunesse alors que le buffet oriental réveillait les papilles gustatives. La chorale et les danseurs sont revenus plusieurs fois pour nous distraire et nous cultiver, le tout se terminant par un kotchari entraînant tous les convives comme en Arménie, pour le plus grand plaisir de tous, jeunes et vieux. Vanadzor outre son maire avait voulu marquer sa présence en envoyant une petite séquence filmée d'un duo chant- piano interprétant un hymne composé pour Bagneux, puis des photos projetées sur grand écran d'Arménie et de Vanadzor nous ont transportés à des milliers de kilomètres.

Ce gala clôturait une semaine d'échanges, de tables rondes, de concerts à Bagneux. Sur les murs de la salle des fêtes, des photos montraient les différents échanges et manifestations marquants de toutes sortes des 50 années de jumelage.

*Notre ami Gérard Bédanian souffrant et dont on regrettait l'absence s'est éteint à l'aube le 10 novembre. Un Hommage fervent des Balnéolais et des habitants de Vanadzor lui sera rendu.*

Alakyaz *présente à son épouse Antoinette, à ses deux filles, à sa famille, à ses amis et aux Balnéolais ses très sincères condoléances. Nous perdons un ami précieux qui avait à la retraite entrepris la sculpture avec un grand talent et dont nous suivions les expositions.*

● A.T. M.

Gérard Bédanian, Janine Jambu, maire de Bagneux, Barsam Azadiguian, président de l'UCFAF à l'époque, Rouben Mélik, le peintre Raphy au siège de l'UCFAF.

Ucfaf

**COMMUNIQUÉ**

Nous avons appris avec une grande tristesse la disparition de Gérard BEDANIAN décédé le 10 novembre.

L'Union Culturelle Française des Arméniens de France (UCFAF) présente à Antoinette son épouse ainsi qu'à ses enfants, à ses proches, ses condoléances attristées. Nous nous inclinons devant sa mémoire.
UCFAF

**Paris, le 11 Novembre 2018**

Ancien premier adjoint au maire de Bagneux. Il nous a quittés en pleine commémoration du 50ème anniversaire du jumelage de Bagneux avec la ville de Vanadzor, dont il fut l'initiateur pugnace.

Vendredi 9 novembre lors de la soirée de clôture des différentes manifestations organisées pour l'occasion, et en présence de nombreuses personnalités, Madame Marie-Hélène AMIABLE, Maire de Bagneux rendit un hommage solennel et émouvant à Gérard BEDANIAN pour sa contribution essentielle à réaliser le premier jumelage entre deux villes, l'une française, l'autre arménienne.

Gérard a œuvré toute sa vie pour l'amitié entre nos deux peuples et nos deux pays, ce jubilé est l'héritage qu'il nous lègue de son engagement, celui d'une vie tournée vers la fraternité.

À une époque où les Arméniens étaient plutôt en retrait de la vie politique, Gérard BEDANIAN fut élu en 1957 à la mairie de Bagneux où il assuma durant six mandats consécutifs des responsabilités, dont celle de premier adjoint à la mairie.

Il a été dans sa jeunesse membre de la JAF et un fidèle ami de l'UCFAF, il ne manquait aucune de leurs activités. Sculpteur, il avait pour sa première exposition présenté ses œuvres dans nos locaux et ensuite dans le cadre de l'année de l'Arménie à la mairie du 10ème arrondissement de Paris. L'art et la création étaient devenus ses passions qu'il consommait sans modération. Il était un homme de talent, gentil, aimable, toujours prêt à rendre des services à ceux qui le sollicitaient. Il était aussi un défenseur infatigable de la cause arménienne, sa ville en gardera longtemps la trace.

# Inauguration de l'École de création numérique Tumo (dire Toumo) à Paris

## Un lien supplémentaire entre Yerevan et Paris

Lors de nos deux dernières rencontres dans la capitale en 2017 et 2018, Madame la maire de Paris Anne Hidalgo avait exprimé sa grande admiration pour l'**Ecole Tumo** de **Yerevan**, – à l'initiative de Madame Marie-Lou Papazian –, qu'elle avait pu visiter lors de son voyage en Arménie en 2016, une si grande admiration qu'elle avait annoncé publiquement son désir de créer une école analogue à Paris. N'oublions pas de préciser que Tumo Yerevan a été déclarée l'école la plus innovante du monde en 2016. Très déterminée, Madame Hidalgo a pris ce souhait à bras le corps et en Septembre dernier, l'école Tumo Paris pour les étudiants de 12 à 18 ans de Paris et de quelques proches banlieues, gratuite, sans examen ou diplôme de fin d'études, a commencé à fonctionner au cœur de Paris, au Forum des Halles dans les espaces du Forum des Images qui d'ailleurs a toujours participé à l'éducation à l'image.

Une réunion préparatoire pour les jeunes et leurs familles s'est tenue le dimanche 23 septembre 2018 animée par Claude Farge, directeur général du Forum des Images et de Tumo, avec l'intervention des coordinateurs Elise Tessarech et Koriun Khatchadourian.

Quelques mots résument l'idéal de cette école spécifique : libre parcours, créativité, curiosité, tolérance, respect d'autrui. Attention « libre » ne signifie pas anarchie, les étudiants au nombre d'environ 700 pour ce début d'année studieuse- nombre qui va doubler rapidement- suivent des horaires obligatoires et précis : 2h par semaine auxquels peuvent s'ajouter certaines heures au choix lorsque l'étudiant aura atteint un certain niveau après janvier 2019 quand après avoir expérimenté les 8 spécialités, il pourra choisir celles qui l'attirent le plus entre jeux vidéos, dessin assisté, cinéma, musique, animation, graphisme, programmation, Modélisation 3D. Le jeune se trouvera alors dans un petit groupe et participera au Lab (atelier) en attendant d'aller aux Masterlabs (ateliers de stars) animés par des experts.

Pour son choix, l'étudiant aura le droit à l'erreur, s'il se rend compte qu'il n'a pas pris la bonne direction, il pourra reprendre des cours pour changer d'orientation, les animateurs étant là pour l'aider et le guider à la demande. 'L'étudiant est guidé mais acteur de son développement'. Les formateurs pensent qu'un parcours assidu de deux ans correspond au cursus. Bien sûr, il y a un suivi des travaux effectués par chaque jeune, une sorte de validation. Au fur et à mesure, d'autres écoles viendront faire part de leurs travaux et confronter leur démarche.

Les étudiants auront droit à des avantages Tumo, par exemple des offres du Forum des Images : certaines projections gratuites, des rencontres avec des experts, des festivals du court, etc.

Les travaux des étudiants seront mis en valeur avec copyrights, appel a été fait dans ce but à un avocat spécialisé. Au fur et à mesure de sa formation, l'étudiant constituera un portfolio en ligne qui contiendra tous les projets qu'il a créés.

Pour le financement, cette école de créativité gratuite, est prise en charge pour un tiers par le Forum des Images. La Mairie de Paris avait reçu de l'Europe un million d'euros, somme qui a permis la création de l'école. Les mécénats sont les bienvenus et ils seront ravis de voir le fonctionnement de cette école hors-pair.

L'inauguration, il est vrai n'a eu lieu qu'en octobre, en présence de nombreuses personnalités dont le nouveau maire de Yerevan, Haïk Maroutyan dont c'était la première visite à l'étranger, Madame Anne Hidalgo, SE Hasmik Tolmadjian, ambassadrice d'Arménie en France, le ministre de l'éducation et des sciences Arayik Harutiunyan, le commissaire européen à la recherche Carlos Moedas.

J.B.GURLIAT MAIRIE DE PARIS

Les invités ont pu non seulement visiter les espaces consacrés aux ateliers où les étudiants faisaient connaissance avec les matériels, mais aussi apprendre par les discours prononcés quel était le but de l'école. Lors de l'inauguration les étudiants travaillaient dans une salle au rez-de-chaussée bien installés devant des ordinateurs de bureau et dans la grande salle du premier sur des portables, cependant nous avons eu le bonheur de voir la salle des 16 « Tumobiles » du rez-de-chaussée très innovante où les jeunes seront installés prochainement, les blocs de travail fauteuil/ordinateur peuvent remonter au plafond libérant l'espace ouvert à d'autres activités.

Si Paris est la première ville à ouvrir une école Tumo après Yerevan, des projets sont déjà prêts pour Moscou, Berlin et autres villes du monde. Bravo Yerevan, bravissimo !

● A.T.M.

# Rouben Mélik (1921-2007), poète en pays partagé

*« … Tout un peuple est en moi depuis l'événement*
*Que l'histoire a marqué comme un fatal emblème*
*Depuis la clameur sourde où s'éleva dément*
*Comme un chant de douleur le cri de l'anathème. »*

Extraits du *Veilleur de pierre*

JEAN YEREMIAN

En évoquant la personnalité et l'œuvre poétique de notre père, il ne s'agit pas pour nous de savoir de quel rameau nous provenons, quels aïeux ont cheminé dans la douleur et dans la joie pour que nous arrivions à ce XXIe siècle promis à nos enfants avec son lot de craintes et d'approches de fin du monde.

Non rien de tout cela, seulement rappeler une vie, une œuvre, dans ce XXe siècle de malheurs et d'espoirs… une vie qui s'est enracinée dans la puissance du verbe, le verbe écrit en poésie, le verbe parlé en politique, le verbe déclamé parfois avec emphase, la bouche parfois gourmande de ces mots, dans le souffle de la voix.

*« Passe avec les mots ma*
*Déserteuse finale, au temps qui te forma*
*Dans le cœur du poème, abstrais la parenthèse*
*De toi pour que se taise*

*La voix qui te doubla de mots… »*

Extrait du *Poème arbitraire*

Ne pas laisser filer le souvenir, ne pas laisser filer les détails d'une vie simple, les retenir en mots glanés dans les mots laissés par un poète dont les luttes se sont partagées entre deux identités, arménienne et française, entre des idéologies parfois contradictoires, entre une obsession lancinante de la mort, la sienne, celle des autres, et un désir de vie formidable qui s'épanouit dans sa poésie et dans son rapport au monde

Son ami le regretté poète Charles Dobzynski dans la préface au recueil *En Pays partagé* a su souligner la profonde originalité de Rouben Mélik

« C'est la langue arménienne qui a bercé l'enfance de Rouben et lui a communiqué son éclat. Et c'est la langue française, en même temps, qui l'a poli, formé, et a ciselé sous sa plume, plus tard, les facettes du diamant poésie.

Pour comprendre l'évolution de Rouben Mélik, il faut revenir aux antécédents, à cette adolescence à la veille de la guerre, puis sous l'occupation aux murs éclaboussés du sang de l'Affiche Rouge, constellation des héros venus d'ailleurs, parmi lesquels émergea, étoile noire, le visage de Manouchian. C'est sous ce projecteur des ténèbres que Rouben écrivit ses premiers poèmes, qu'il entra lui-même dans les rangs de la Résistance sous le nom de Musset choisi pour la clandestinité. »

« Cette chaîne mon cœur n'en compte pas les marques
Sur tout ce corps qu'elle a laissées.
Ceux-là se croyaient des monarques
Qui haussaient la torture au ras de leur pensée […] »

Extrait de *Chronique du Temps des Oradours La Procession*

L'écriture de Rouben Mélik a longtemps été définie dans le sens d'un classicisme recomposé, revisité, utilisant les alexandrins, octosyllabes ou les vers à six pieds ; mais ce travail d'écriture ne peut s'accompagner sans la musique des mots et il est l'un des rares poètes qui sache donner à la poésie, son ampleur vocale et à faire appel à l'émotion profonde.

Si Rouben Melik est le poète des « autres zones », par la ramification de ses racines, il est surtout poète français des zones qui sont les nôtres, par la pureté de la langue, le choc des images, le lyrisme, la magie du verbe auquel il mêle des accents très neufs et singuliers sans hésiter à respecter et briser dans le même temps ce vers classique qui a traversé toute sa poésie.

Lauréat du prix Apollinaire dès 1948, des prix de poésie de l'Académie Française, du grand prix de la poésie de la Société des Gens de Lettres, l'ensemble de l'œuvre de Rouben Melik s'étale sur près de 60 ans en une vingtaine de recueils : une œuvre exigeante, ramassée, dont l'inspiration oscille entre l'amour et la mort, l'âme et le corps, une œuvre qui traduit aussi bien la souffrance de l'homme dans le siècle traversé par les guerres, l'injustice et les génocides, sur lequel le poète porte un regard très personnel, lucide sur le quotidien, la condition humaine et les bouleversements du monde moderne dont il se fait le témoin…

En 1984, Rouben Mélik publiait « la Procession » aux éditions Temps actuels- Rougerie, un premier volume d'œuvres choisies de 1942 à 1984.

La réédition du recueil « En pays partagé » constitue un deuxième volume qui réunit des poèmes publiés de 1989 à 1994, ainsi qu'un certain nombre de poèmes retrouvés de 1940 à 1946. *Le Temps des Cerises* rend ainsi un hommage particulier à l'un des poètes qui fut une des figures marquantes de la poésie d'après-guerre.

*« … Chaque mot d'être dit limite la lumière*
*À l'espace brutal de la mort coutumière*
*Où la saison finit. Dans ce grand mouvement*
*D'automne où j'entre avec mon ancien héritage*
*Je décompose l'ombre et je suis mon otage,*
*Contre toi, soleil, face à toi qui me démens »*

Sonnets du *Pays Nocturne Dans ce grand mouvement*

Dans les dernières années de sa vie, Rouben Mélik avait comme concentré en lui-même dans son corps fragile, dans son visage entouré de cheveux blancs, soigneusement peignés en arrière, tout ce qui avait pu l'animer pendant les 80 années précédentes. Il arrivait dans la cour de la maison à pas lents, les mains dans le dos, regardant chaque fois le jardin, les immeubles, comme si c'était pour la première fois, et il avait l'air de s'émerveiller, d'y avoir découvert un détail nouveau, insolite… ce genre de détail que l'on retrouvait au hasard, dans ses poèmes ; toujours élégant, il portait un chapeau à larges bords et il souriait, ne parlait que pour dire l'essentiel ; il était là à nos côtés tout simplement heureux de retrouver ses petits-enfants, après ce long chemin qu'il avait parcouru depuis sa banlieue, le RER qu'il avait trop attendu, les marches du métro qui l'avaient essoufflé.

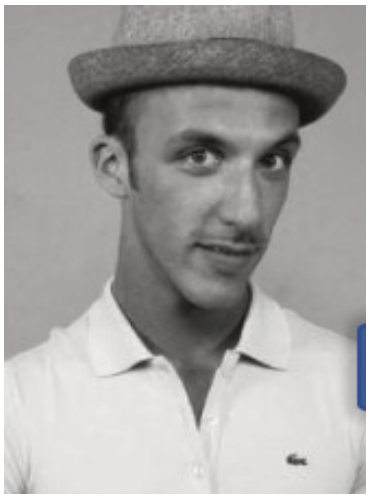
« Les amazones », Rouben Mélik les vit-il dans le sommeil qui le conduisit vers l'autre côté de ce monde, ce côté invisible qu'il redoutait mais qui attisait sa curiosité. Lui, le « Veilleur de pierre » revivait sûrement une voix d'éternité, celle des poètes qui paraît-il ne meurent jamais.

● Extraits de l'article de **Séda** et **Nathalie Mélik**

Une soirée a été consacrée à Rouben Melik le 14 novembre 2018 par l'association des Amis de Rouben Mélik.

INTERVIEW

# La danse au Sommet de la Francophonie à Yerevan



**K. Goldstein** est danseur. Il a participé au sommet de la Francophonie eu mois d'octobre à Yerevan et nous livre ses impressions sur cette expérience hors du commun.

**Alakyaz: Quelle formation avez-vous suivie?**

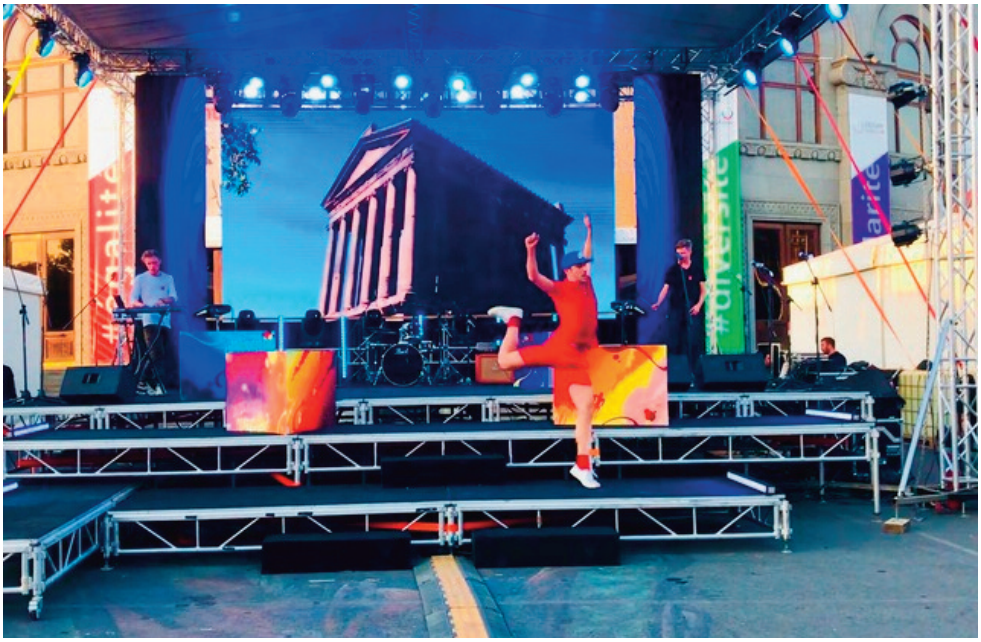
**K. Goldstein: —** Je danse depuis que j'ai cinq ou 6 ans. Après le master, on m'a proposé une formation de danseur professionnel en alternance que j'ai acceptée. L'Académie Internationale de Danse dans le 16e arrondissement de Paris est la seule école qui propose cette formation. J'avais la possibilité de participer à de grands spectacles et de suivre en même temps les cours de danse classique, jazz, hip hop et danse contemporaine auxquels on peut ajouter le chant et le théâtre. C'était un rêve d'enfant qui se réalisait. Cela m'a permis d'associer l'apprentissage de notre métier sur le terrain, en tournée, tout en continuant à me former. Moi, je voulais m'orienter vers la danse contemporaine. Ensuite, j'ai travaillé comme interprète dans plusieurs compagnies, avant de créer Keat-Beck, ma propre compagnie qui existe depuis bientôt dix ans, car je tenais à être moi-même dans la création.

**Al: Comment avez-vous été contacté pour participer au sommet de la Francophonie en Arménie?**

**K. G.: —** J'ai rencontré l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse (OFQJ) qui existe depuis une vingtaine d'années et qui travaille depuis toujours pour la francophonie. On m'a d'abord proposé de participer au festival d'art numérique à Montréal en juin dernier car je travaille beaucoup avec l 'art numérique associé à la danse. J'ai pu y présenter mon projet au cours de différentes tables rondes, établir des contacts pour monter un projet au Canada et finalement, on m'a proposé de représenter la France au sommet de la Francophonie. Deux autres offices qui travaillent dans le même sens ont également présenté pour le sommet des artistes travaillant dans des domaines différents: il s'agit du Bureau International de la Jeunesse (BIJ) qui a proposé de représenter la Belgique à deux compositeurs qui travaillent en duo, R. O et Konoba et les Offices Jeunesse Internationaux du Québec (OJIC), représentés par une graffeuse, Wüna, canadienne d'origine française. Nous étions donc quatre, un danseur français, deux musiciens belges et une graffeuse canadienne; le défi était de monter ensemble une création inédite, sans nous connaître, en soixante-douze heures.

**Al: Comment avez-vous travaillé pendant ces soixante-douze heures?**

**K.G.:** Il a fallu d'abord faire connaissance, passer du temps ensemble en vivant une expérience commune. Nous avons donc visité le musée Cafesjian à la Cascade à Yerevan, puis nous nous sommes rendus à Garni et Guéghard. Nous avons commencé à enregistrer toutes sortes de sons et de vidéos: des musiciens, des bruits de la rue, nos pas, tout ce qui pouvait constituer un matériau sonore et des images de notre environnement. Il était indispensable d'intégrer le lieu où nous nous trouvions à notre projet. En Arménie, le sommet de la Francophonie avait des allures de fête, deux jours de congé avaient été accordés. La danse et la musique étant des langages universels, nous tenions à honorer le pays qui nous recevait et parler au plus grand nombre lors du spectacle qui allait être donné sur la grande scène. Peu à peu, des idées et des envies ont germé à partir des matériaux enregistrés et retravaillés, il fallait choisir une direction, délimiter notre travail en trois ou quatre parties. Au final, nous avons présenté une performance de 25 minutes associant danse contemporaine, musique électro-



live et de grands panneaux mobiles peints. Malgré le caractère insolite du spectacle, le public l'a accueilli très chaleureusement. J'ai remarqué qu'en Arménie, il existait une vraie culture du ballet et de la danse traditionnelle, mais la danse contemporaine surprend!

**Al: « Vivre ensemble dans la solidarité, le partage des valeurs humanistes et le respect de la diversité », sources de paix et progrès dans l'espace francophone: c'est un vaste programme! Comment fait-on pour créer un spectacle sur une thématique aussi large?**

**K.G.:** Pour nous, à partir de nos origines différentes et de nos pratiques artistiques différentes, créer ensemble, c'était déjà vivre ensemble. Vivre ensemble, c'est toucher aux racines de l'humanité.

Intégrer l'Arménie, un pays inconnu de nous quatre, dans le spectacle était une autre manière d'aborder cette notion. Elle est présente dans les enregistrements effectués dans la rue, les extraits d'interviews de Charles Aznavour, les musiques et les chants, les vidéos de la ville et des paysages fantastiques, de sorte que chacun peut y capter des éléments connus. Ces spectacles ont été un vrai moment de partage.

En plus des représentations de cette création originale, j'ai animé des ateliers de dancescape avec trois classes d'élèves de l'école francophone Anatole France à Yerevan. Les enfants s'y sont donnés à fond. Nous avons pu tourner un petit film. C'était la première fois que j'exportais le concept hors de France.

**AI : Pouvez-vous nous parler de votre compagnie et du type de danse que vous pratiquez ?**

**K. G. :** Avec la compagnie Keatbeck, nous travaillons sur un projet de dancescape : il s'agit de danser en duo ou à plusieurs avec un paysage, dans un format court, car à l'origine, ces chorégraphies filmées étaient destinées aux réseaux sociaux. Nous réalisons un épisode par semaine, nous en sommes au 167e, et c'est ainsi que mon personnage habillé de rouge voyage à travers le monde et danse en harmonie avec un grand nombre de lieux différents. J'aime la narration, raconter des histoires, ce qui n'est pas toujours bien vu en danse contemporaine. Le paysage, mais aussi les odeurs, les couleurs, les saveurs induisent le mouvement et trouvent des résonnances chorégraphiques. La rencontre avec l'Arménie a suscité une danse très joyeuse ! Le projet se décline aussi avec des ateliers d'enfants de CM2 et de 6e qui jouent très vite le jeu en y apportant leur fraîcheur et leur spontanéité. Il se prolongera par un échange intergénérationnel avec des seniors. L'idée est de tourner un dancescape ensemble en fin d'année scolaire. Nous avons le soutien de plusieurs partenaires : la Fondation de France, la Ville de Paris en collaboration avec le Festival International de films sur l'Art (FIFA) et surtout le Centre Pompidou.

**AI : Pour finir, que garderez-vous de ce court séjour en Arménie ?**

**K.G. :** D'abord, je n'imaginais pas l'importance de la francophonie dans le monde ; quatre-vingt-six pays en sont membres. De l'Arménie, je garde le souvenir d'un pays très chaleureux, où la nourriture est un régal, avec une réelle esthétique du repas. Les paysages autour de Yerevan sont fabuleux. Enfin, j'ai visité le centre TUMO de Yerevan et j'aimerais beaucoup y monter un projet qui pourrait être un vrai lien entre la France et l'Arménie. J'ai vraiment envie d'y retourner !

● Propos recueillis par **Anahid Samikyan**


# Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

**ENVOYEZ VOS DONS** (à partir de 30 euros…)
à notre trésorière **Madame J. Karayan** – 2, chemin des Postes
93390 Clichy-sous-Bois.
**Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz**,
vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À
Mme Samikyan – 19, rue du Chalet, 75010 Paris
ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

**ATTENTION, ATTENTION**

ALAKYAZ RAPPELLE QUE SEULS LES ARTICLES ET LES INFORMATIONS PARVENUS A LA REDACTION **AVANT LE 10 DU MOIS EN COURS** PARAITRONT LE 15 DU MOIS.

CINÉMA

# 10e édition du festival « ReAnimania »
## *80 ans d'animation arménienne*

En 1938, l'un des fondateurs du film d'animation soviétique, le réalisateur Lev Atamanov, s'inspirant du film *Le chien et le chat* de Hovhannès Toumanian, a créé un dessin animé de dix minutes qui a initié l'histoire de l'animation arménienne. Ainsi en 2018 on marque le 80e anniversaire.

En même temps, le **Festival international** des films d'animation ReAnimania a fêté son 10e anniversaire. Du 28 octobre au 3 novembre ReAnimania a rassemblé des animateurs renommés et débutants à Yerevan.

Vrej Kassouny, organisateur du f estival d'animation « ReArmenia » avec l'Ambassadeur de France en Arménie S.E. Jonathan Lacôte

Le festival a démarré le 28 octobre par une cérémonie qui s'est tenue à l'Union des Cinéastes, suivie d'un concert de l'Orchestre Symphonique d'État d'Arménie intitulé « Le battement du cœur de l'animation ». Le directeur artistique et chef d'orchestre de l'ensemble, Sergueï Smbatian, a presenté grâce à l'orchestre les mélodies de films d'animation arméniens. Après le concert d'ouverture, le film français *Un homme est mort* a été projeté. Le film raconte les événements de la France d'après-guerre et les travaux de reconstruction qui se transforment rapidement en une exploitation des ouvrières provoquant leur révolte.

*Un homme est mort*, Olivier Cossu, 2017

À cette occasion, les compositeurs et les musiciens Tigran Mansourian, Stepan Shakarian, Robert Amirkhanian et Ruben Hakhverdian ont été récompensés pour les chansons et la musique créées pour les films d'animation arméniens.

ReAnimania 2018 a reçu environ 2000 films d'animation provenant de plus de 100 pays. Au final, 400 films ont été projetés, inclus dans 5 catégories de compétition. Le festival a présenté 27 films français en compétition.

Cette année, le Ministère de la Diaspora a également décerné un prix spécial pour les participants arméniens qui venaient de la Diaspora. La gagnante est Nataly Mirzoyan de Russie, avec son film *5 minutes à la mer*.

Reprenant l'habitude annuelle, deux bourses ont été offertes par le partenaire fidèle du festival, l'Ambassade de France, permettent à deux jeunes Arméniens d'avoir une formation d'un mois à l'École des Métiers du cinéma d'Animation d'Angoulême.

De plus, pour la première fois, dans le cadre de festival, le

projet « Animation du Monde 2018 » aura lieu en Arménie. L'objectif du projet est de promouvoir le développement de l'animation et de donner aux jeunes animateurs l'accès à une plate-forme internationale. L'auteur du meilleur film du concours aura l'occasion exclusive de se rendre visite en France pour présenter son film aux investisseurs et aux centres de production afin de recevoir un financement.

Le festival a accueilli des invités très célèbres tels que l'acteur et producteur Stephan Kazanchian, Henry Hovhannisian, ainsi que d'autres représentants de l'art d'animation français et européen. Les invités ont évalué les films projetés et ont mené des ateliers professionnels pour les jeunes animateurs.

Le festival a eu beacoup de succès et selon son fondateur, Vrej Kassouny, l'équipe a déjà commencé la préparation de sa 11e édition.

● Viktorya Muradyan

# Manifestations culturelles novembre 2018 (à partir du 15)

Cueillies par l'équipe d'*Alakyaz*

## PARIS-ILE-DE-FRANCE

### EXPOSITION

● **Jusqu'au 21 novembre –** Photos de **Rajak Ohanian** – Portraits – Galerie Catherine Putman – 40 rue Quincampoix PARIS, du Ma au Sa 14h-19h et sur RV. contact@catherineputman.com

### CONFÉRENCES

● **Vendredi 23 novembre – 17h30 –** L'ADVR et l'UCFAF présentent **« L'art pour transmettre la mémoire des génocides »** par **Francine Mayran** — auditorium du Pavillon Carré de Baudouin – 121 rue de Ménilmontant – Paris 20e (pub page 13).

● **Vendredi 23 novembre – 20h30 –** Présentation, dédicace du livre ***L'alphabet arménien dans l'histoire et dans la mémoire*** par **Jean-Pierre Mahé**. Centre culturel UCFAF-JAF – 6 Cité du Wauxhall- Paris 10e, métro République. (pub page 14)

● **Vendredi 30 novembre – 20h** – Présentation, vente et dédicace par l'auteur du livre de Claude Mutafian docteur en histoire **La Saga des Arméniens de l'Ararat aux Carpathes.** Centre Culturel UCFAF-JAF 6 Cité du Wauxhall- 75010 Paris, entrée libre www.armenie-ucfaf.fr (pub p. 20)

### THÉÂTRE

● **Tous les mardis 20h – jusqu'au 18 décembre — *Pépites*** par et avec **Marion Mezadorian –** Théâtre du Marais – 37 rue Volta 75003 Paris, métro Arts et Métiers.

● **Jusqu'au 2 décembre** – Il y aura la jeunesse *d'aimer* : Ariane Ascaride et Didier Bezace prêtent leurs voix aux textes d'Aragon et d'Elsa Triolet. Lucernaire, 53 rue N.-D. des Champs, Paris 6e du Ma au Sa 21h, Di 18h.

### CONCERTS

● **Vendredi 16 novembre — Ara Malikian** et son violon – organisé par la Croix Bleue des Arméniens de France pour son 90e anniversaire. Casino de Paris- Billets Fnac, Ticketnet.

● **Vendredi 16 novembre – 20h30 –** Concert du violoniste **Haïk Davtian** et du pianiste **Arthur Aharonian** organisé par Accolades. Oeuvres d'Aharonian, Babadjanian, Baghdassarian, Khatchadourian, Komitas. Conservatoire de musique et de danse – Place du général de Gaulle — Auditorium Jacques Demy- 92260 Fontenay aux Roses.

● **Vendredi 23 novembre – 20h30- Chœur Sipan Komitas**, Chants d'Arménie – Eglise Notre Dame d'Alfortville – 46 rue Louis Blanc 94140 Alfortville-entrée 20€- contact@sipan-komitas.com

● **Dimanche 25 novembre – 17h – Hommage à Arayik Khandoyan** organisé par Charjoum et Renaissance Arménienne-Paris, deux chanteurs Areg Nazarian et Anoush Terterian s'accompagnant à la guitare et au violon. Les bénéfices seront reversés à la famille Khandoyan. Péniche Anako, 24 quai de la Loire 75019 Paris. PAF 15€, TR 12€

● **Dimanche 5 décembre – 16h – Chœur Koghtan** – direction H. Sarkissian – Eglise St Eugène-Ste Cécile – rue Ste Cécile 75009 Paris, métros Grands boulevards, Cadet. PAF libre.

● **26 Janvier 2019 – 20h — Sergueï Khachatryan** violoniste, au Théâtre des Champs-Elysées interprétera le *Concerto pour violon n°1 op 77* de Chostakovitch sous la direction de Valéry Gergiev – Orchestre philharmonique de Rotterdam, la *Symphonie n° 6 op 111* de Prokofiev figure en 2e partie. Places de 5 à 85 €. Rés. 0149525050.

### DANSE — BALLET

● **Samedi 24 novembre – 15h30 et 20h30 –** Le groupe scolaire Saint-Mesrop – Arabian présente **Navasart – 50 ans de scène** – Pôle culturel d'Alfortville – Parvis des arts. Entrées pour 15h30 : 35€ et 25€ (enfants)- 20h30 : 40€ tarif unique.

● **Samedi 1er décembre – 20h30 – Ensemble de danse Bert** – Espace Charles Aznavour – Arnouville – Réservations : 0786112895.

### REPAS FESTIF

● **Samedi 8 décembre – 12h – Déjeuner de l'UCFAF** – Yan's Club (v. pub p. 21)

### REPAS NOËL ARMÉNIEN

● **Samedi 5 janvier 2019 à partir de 20h –** Salle des fêtes de Clamart, place Hunebelle – 92140 Clamart – réservations 0610052804 Lina ou 0616177433 Nicole

### TÉLÉVISION

● Emissions religieuses : **Dimanche 18 novembre – 9h30 – F2 — Les enfants de la joie : l'orphelinat de sœur Aroussiag de Gyumri –** de Thomas Wallut et Guillaume Juherian, réalisation Guillaume Juherian. France 2. (Pour les orphelins et les enfants de familles très pauvres, accueil de jour pour personnes âgées et centre de formation professionnelle).

### CINÉMA

● **Mercredi 28 novembre** – sortie du film de **Jacques Kebadian** et **Michel Andrieu** sur ***Mai 1968 L'Ile de Mai*** ne le ratez pas !

## LYON – RHÔNE-ALPES

### EXPOSITIONS

● **Jusqu'au 24 mars 2019 – Nous et les autres** sur le racisme et les préjugés, adaptation de la VO conçue et réalisés par le Museum National d'Histoire Naturelle. Centre du Patrimoine arménien de Valence : 14 rue Louis Gallet – 26000 Valence. Tél. 0475801300- Du Ma au Ve 10h-13h et 14h-18h. Sa et Di 14h – 18h.

● **Jusqu'au 29 décembre -** *Le sable se retire*, Exposition collective Le sable se retire de Ruth Cornelisse, Charlotte Denamur, Emma Marion, Amandine Mohamed – Galerie Regards Sud 1-3 rue de Pierres Plantées 69001 Lyon

### ÉPOPÉE MUSICALE

● **Samedi 17 novembre à 20h** et **dimanche 18 novembre à 15h30** Les Preux de Sassoun – Karbone MJC Monplaisir – 25 avenue des Frères Lumière 69008 Lyon. Rés. 0472051313 (voir p. 18)

## MARSEILLE-PACA

### POÉSIE

● **Dimanche 18 novembre – 18h – Simon Abkarian** — *Un autre jour viendra, Trilogie des regards, de l'amour et des adieux*. Théâtre Liberté – Toulon. 16€ pour les membres de l'Abris's Club (pub p. 19)

### CONCERT

● **Vendredi 16 novembre – 19h30 –** Avec le soutien du Conseil de coordination des associations arméniennes de la Côte d'Azur au profit de **l'Ecole Barsamian** et en hommage à Charles Aznavour, les stars d'Arménie Arabo Ispiryan, Monika Nazaryan, Sevak Amroyan, Suren Davtyan – 30€ — Réserver au 0607572490. Complexe Barsamian 281 bd de la Madeleine, Nice.

● **Samedi 24 novembre – 20h30 – Quatuor Janabarh** clarinette, euphonium et deux duduks (M.Vemian, L. Khozian, S. Gargalian et V. Conte, musique liturgique et traditionnelle arméniennes. Centre Culturel JAF – 47 avenue de Toulon 13006 Marseille, entrée libre, réservations 04 91802820

● **Samedi 1er décembre –** Jazz des 5 continents – **Tigran Hamasyan** – théâtre Comoedia – 13 cours Maréchal Foch – 13400 Aubagne — 15€ et +. www.marseillejazz.com (pub p.17)

### EXPOSITIONS

● **Jusqu'au 13 janvier 2019** : **Les vacances de Mr Pablo** – Picasso à Antibes-Juan-les-Pins 1920-1946. Musée Picasso d'Antibes – Château Grimaldi. tél. 0492905420/26.

● **Jusqu'au 24 novembre - La face cachée**, peintures de **Guillaume Toumanian** – Galerie Samira Cambie – 16 rue Saint Firmin- Montpellier.

### DANSE

● **Dimanche 25 novembre – 15h – Ensemble de danse Bert –** Auditorium du Parc Chanot – Marseille. Réservations 06 76 43 09 41

## CENTRE

● Le compte-rendu **du 51e festival de Gargilesse** est disponible ainsi que les photos sur Festival-Gargilesse.fr

● **Samedi 17 novembre – 20h – Repas et soirée de soutien aux associations d'aide aux migrants de la Nièvre.** Le Cabaret Taquin – Château de Varzy 58210 organisés par l'UCFAF Nièvre, l'ACNAM, la Cimade, réservations 07 82 30 62 22 – 18€.

## USA

● **New York – Metropolitan Museum of Art – Exposition Armenia -** Jusqu'au 13 janvier 2019 : œuvres rares de l'art arménien du monde entier, certaines jamais exposées aux Etats-Unis.

## ARMENIE

● **Jusqu'au 11 décembre** – Chantons et jouons pour les enfants de 6 à 9 ans. Musée Institut Komitas – Yerevan – participation 600 AMD

● **Jusqu'au 23 décembre – La fondation Cafés-Jian** expose les photographies de Shadi Ghadirian – Yerevan.

### LIVRES PARUS

***Le Fil des Anges*** d'Ester Mann et Lévon Minasian – Edité par Vents d'Ailleurs, propulsé par Harmonia Mundi Livre, le roman vous transportera dans un monde méconnu, coloré et dense où les passions humaines sont pures et sans retenue. Photo de couverture Antoine Agoudjian.

***La porte de Mithra – aux origines de l'Alévisme*** d'**Erwan Kerivel –** Editions Sigest-octobre 2018. (pub page 15)

CONSEIL DE COORDINATION
DES ORGANISATIONS ARMENIENNES DE FRANCE

Paris le 19 octobre 2018

LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Monsieur le Président de la République,
Vous avez annoncé au début de l'année 2018 que 80 chefs d'État et de gouvernement représentants tous les pays belligérants de la Grande Guerre seront conviés en France le 11 novembre 2018 pour célébrer le centième anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale, sans toutefois préciser lesquels. Vous avez déclaré : « Je souhaite qu'une grande rencontre soit organisée pour que l'histoire ne bégaye pas ». Vous avez évoqué l'importance du devoir de mémoire et annoncé que « 2018 ne sera pas une année de triomphalisme, mais un miroir tendu à notre monde d'aujourd'hui qui si souvent choisit la radicalité, la brutalité, la violence, comme réponse ».

Si le CCAF ne peut que souscrire à ces propos, il s'inquiète cependant que leur portée ne soit dénaturée par la présence à cet événement d'autorités qui, plutôt que de tirer les leçons du passé et d'en condamner les crimes, s'enferment dans le non-dit, voire le déni. Tel est en particulier le cas de la Turquie dont on connait le négationnisme d'État, à l'intérieur comme à l'extérieur de ses frontières, à l'égard du premier génocide du XXe siècle perpétré à la faveur de la Première Guerre mondiale. Aussi nous parait-il que sa présence contredirait l'esprit de ce centième anniversaire dédié au devoir de mémoire et constituerait au contraire une caution à cette attitude outrageante envers les victimes. Elle serait à n'en point douter vécue comme une ultime offense au million et demi de morts de l'entreprise d'extermination, qui n'ont pour sépultures que la mémoire des rescapés et de leurs descendants, dont les 500 000 Français d'origine arménienne.

Monsieur le président,
Nous voulons espérer que la célébration du 11 novembre ne sera pas entachée par la venue d'un dirigeant de cet État, dont la présence ne ferait, dans ces conditions, que jeter du sel sur les plaies déjà à vif, parce que rouvertes en permanence par le négationnisme turc qui s'exporte jusque sur le territoire national. Nous vous demandons de tout mettre en oeuvre pour prévenir de nouvelles brûlures, sauvegarder l'esprit de cette commémoration et empêcher qu'elle ne se transforme, à son corps défendant, en une sorte de sacre des assassins.

Bureau national du CCAF

Mourad Papazian

Ara Toranian

CCAF PARIS • 118 RUE DE COURCELLES 75017 PARIS • WWW.CCAF.INFO • CONTACT@CCAF.INFO

ADVR

site: advr.fr

**Association de Défense des Valeurs de la Résistance**

fondée par Robert Chambeiron, secrétaire général adjoint du Conseil National de la Résistance

L'**ADVR**, en partenariat avec l'**UCFAF** (Union culturelle française des Arméniens de France) vous invite à la conférence de

## Francine Mayran

# L'art pour transmettre la mémoire des génocides

**Vendredi 23 novembre à 17H30 Pavillon Carré de Baudouin, Paris 20°**

**Francine Mayran** est peintre, céramiste, psychiatre et expert au Conseil de l'Europe. Par ses conférences et ses expositions (65 expositions depuis 2008), elle transmet la mémoire de la Shoah, du génocide arménien et du génocide des Tutsis au Rwanda.

Elle relie art, témoignage individuel et histoire, pour questionner la responsabilité individuelle, réveiller les consciences et sensibiliser à l'humain.

Elle ancre son oeuvre dans l'actualité ( portraits de Mireille Knoll, du colonel Beltrame, portraits pour sensibiliser au génocide des Yezidis en Irak par Daesh).

Elle intervient dans les écoles et dans des formations pour enseignants. Elle est l'un des membres fondateurs de la Fondation "Claude Lévy, enfant juif caché".

Elle a publié un livre "Témoigner de ces vies-Peindre la mémoire" aux Editions du Signe qu'elle signera à l'issue de la conférence.

Son adresse mail est: francine.mayran@gmail.com

Son site: www.fmayran.com

Auditorium du pavillon Carré de Baudouin

121 rue de Ménilmontant Paris 20

Métro Gambetta ou Jourdain, bus 26 ou 96

Carré de Baudouin

mairie paris 20

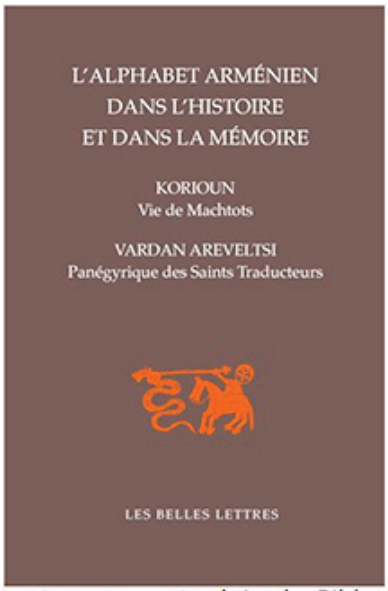
Ucfaf

VOUS INVITE

***LE VENDREDI 23 NOVEMBRE 2018 à 20h30***

À LA PRÉSENTATION, VENTE et DÉDICACE DU LIVRE

# *L'ALPHABET ARMÉNIEN DANS L'HISTOIRE ET DANS LA MÉMOIRE*




de Jean-Pierre MAHÉ

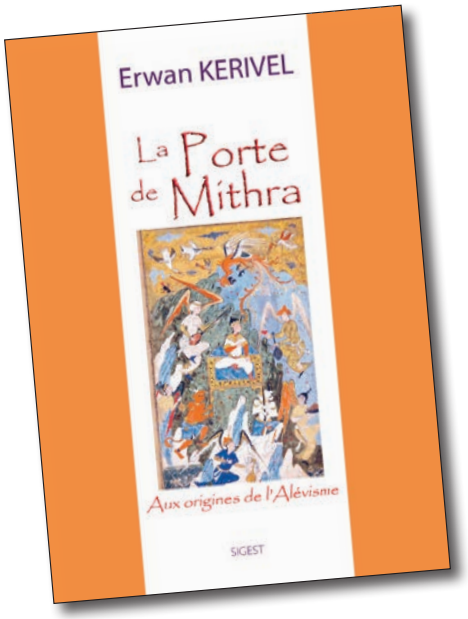
Membre de l'Institut

Par quelle anomalie, les Arméniens, qui sont si proches du berceau mésopotamien de l'écriture, ont-ils attendu des millénaires avant de se doter de leur propre alphabet ? Méprisant une invention qui ne servait à leurs yeux qu'à comptabiliser les impôts des rois et les péchés des hommes, ils jugeaient que l'essentiel doit rester gravé dans le cœur et dans la mémoire.

Avec l'avènement du christianisme, la perspective s'inverse. Pour le pieux religieux Mesrop Machtots, l'oralité est la meilleure alliée du paganisme. Il faut de toute urgence traduire la Bible par écrit. Ainsi les Arméniens deviendront un vrai peuple du Livre, aussi sûr des promesses de Dieu que l'ancien Israël. Simple parler local, l'arménien se haussera d'un coup au niveau des plus grandes langues de culture et l'Arménie recouvrera son unité spirituelle.

***Centre Culturel UCFAF-JAF 6, cité du Wauxhall 75010 PARIS***

***M° République site www.armenie-ucfaf.fr, (entrée libre)***




# La Porte de Mithra

## *Aux origines de l'Alévisme*

Erwan KERIVEL

EAN : 9782376040200, Ed. SIGEST
144 pages, 15x21 cm., 14,95 Euros
Octobre 2018

Qui est Mithra, dieu solaire des anciens peuples iraniens, dont le nom est associé aux notions d'amour, de vérité et de pacte entre l'être humain et l'Ami, la divinité ? Quel rapport avec le système de croyance des Alévis, communauté de Turquie de 15 à 20 millions d'âmes ? Dans cet ouvrage, l'auteur se propose de montrer comment la Voie mystique des Alévis et ses règles (Yol ve Erkan) trouvent leur origine dans la très ancienne religiosité des peuples iraniens et s'interroge sur les structures et les rituels de la foi alévie, hérités de ceux du culte de Mithra, sur les éléments naturels sanctuarisés et leur symbolique ainsi que sur les incarnations du divin et leur place dans ce système de croyance qui considère l'être humain comme central.

Cet ouvrage prend sa place dans la nécessaire lutte contre les tentatives d'assimilation des Alévis à l'islam. Fondamentalement, l'alévisme doit définir ou redéfinir son identité propre. C'est une responsabilité historique vis-à-vis des plus jeunes et des futures générations. L'alévisme est une croyance vivante reposant sur une Voie et des règles, qui diffèrent des religions mosaïques (judaïsme, christianisme et islam). Cheminons ensemble face au soleil et à la lune, dans l'harmonie des quatre éléments naturels, dans la voie de l'amour et de l'amitié, en nous efforçant de faire vivre en nous la parcelle du divin et d'atteindre la parfaite essence humaine. Comme il y a des milliers d'années, franchissons la Porte de Mithra...

**Erwan Kerivel** est né en 1972. Sa rencontre avec la communauté alévie en 1990 le pousse à étudier cette culture méconnue en Europe. Devenu turcophone, il se rend plusieurs fois en Turquie et après quinze ans de recherches et d'études en autodidacte sur le sujet, il publie plusieurs ouvrages de référence sur cette communauté. *La Porte de Mithra* est l'achèvement de son travail sur la question et développe pour la première fois la thèse de l'origine mithraïste de cette communauté.

Editions SIGEST
29 rue Etienne Dolet - 94140 Alfortville - FR
Tél.: +33 1 43 75 42 85  courriel : editions@sigest.net  https://edsigest.blogspot.com

Erevan, le 9 octobre 2018 — L'UGAB France, en partenariat avec l'Ambassade de France en Arménie, est heureuse de lancer son Concours de récits en langue française sur le thème « L'Arménie de l'an 2050 telle que je la rêve », à l'occasion du XVII[e] Sommet de la Francophonie qui se tiendra à Erevan les 11 et 12 octobre prochain.

Attachée à la promotion du français en Arménie et plus largement à la francophonie des Arméniens, l'UGAB France a souhaité que ce concours soit ouvert à toutes personnes d'origine arménienne résidant en Arménie et de nationalité arménienne.

Pour la Présidente de l'UGAB France et Europe, Nadia Gortzounian : « L'UGAB France profite de ce moment important qu'est le Sommet de la Francophonie à Erevan pour contribuer, par le biais de ce concours, à promouvoir la langue française en Arménie. Ce concours sera également un hommage à Charles Aznavour, lui qui savait manier cette langue avec tant d'habilité. Nous espérons que le thème du concours inspirera de nombreux candidats, alors que l'Arménie connaît un temps de regain démocratique. »

Les participants au concours sont invités à écrire sur le thème : « L'Arménie de l'an 2050 telle que je la rêve ». Ils doivent raconter, à une connaissance (un petit-enfant, un proche, un ami ou un étranger), l'Arménie telle qu'ils la rêvent en l'an 2050. Ils sont ainsi invités à donner libre cours à leur imagination, quitte à dresser un tableau d'une Arménie très contrastée par rapport à la réalité.

La date limite d'envoi des récits à concoursrecits@ugab-france.org est le 15 décembre 2018.

Les récits n'excéderont pas 3 pages, soit 4 500 signes (espaces compris).

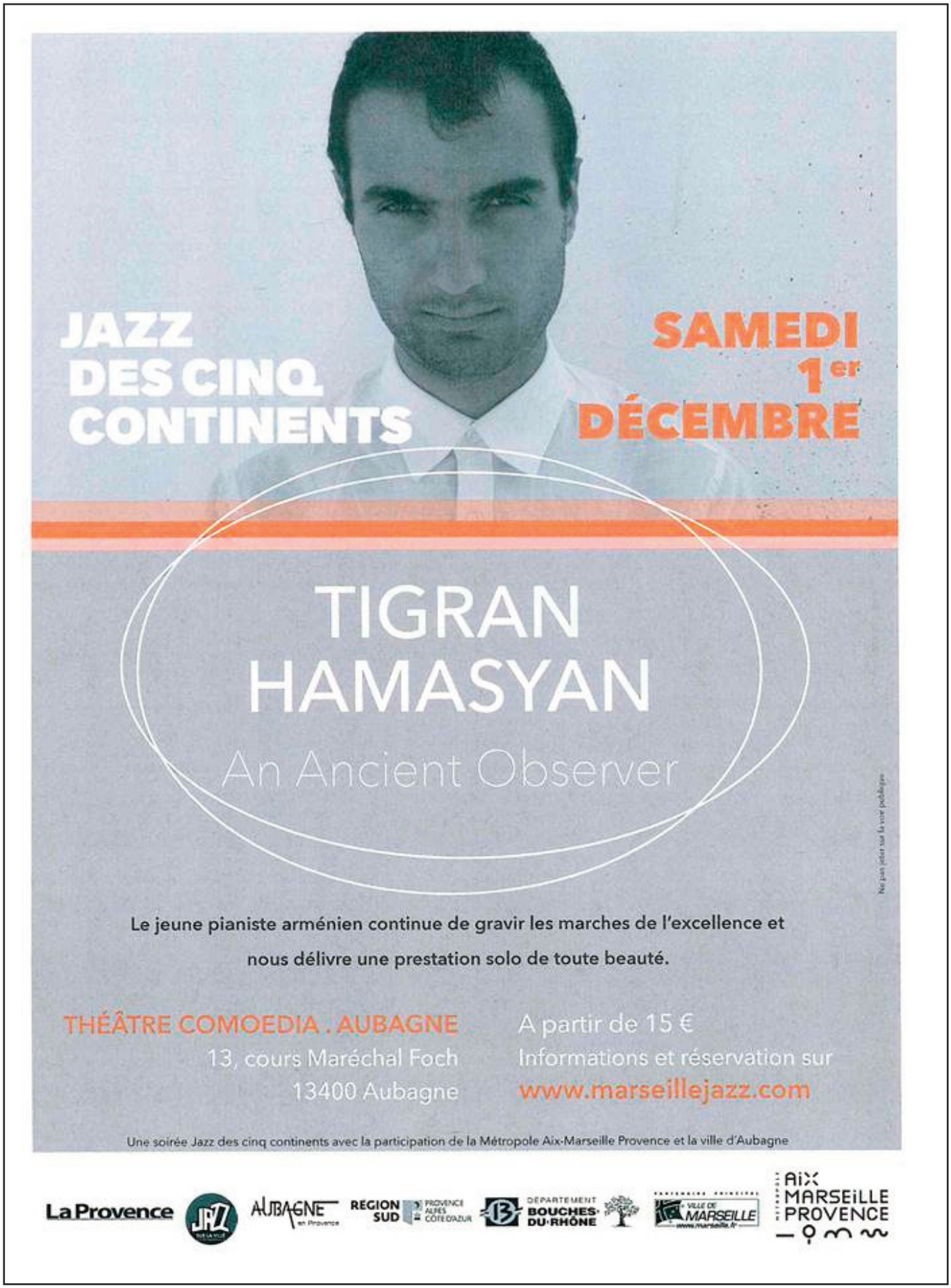
Le jury sélectionnera les trois meilleurs récits dans la catégorie d'auteurs en se basant sur la qualité du français, la clarté du texte, le style et l'émotion qu'il dégage.

Les trois lauréats désignés par le jury recevront, courant janvier 2019, les prix suivants :
- 1[er] prix : 1 000 €,
- 2[e] prix : 500 €,
- 3[e] prix : 300 €.

Les candidats sont invités à télécharger les documents sur le site web de l'UGAB France : www.ugabfrance.org.

Il s'agit de :
1. formulaire d'inscription à adresser à l'UGAB France dès que le participant aura décidé de concourir ;
2. règlement du concours qui donne le déroulement et les étapes de celui-ci ;
3. attestation sur l'honneur de licence gratuite et exclusive de droit d'auteur accordant à l'UGAB le droit exclusif d'exploiter les textes.

L'Union Générale Arménienne de Bienfaisance (UGAB) est l'organisation à but non-lucratif la plus importante du monde, consacrée à la préservation du patrimoine arménien. Par le biais de ses programmes éducatifs, culturels et humanitaires, l'UGAB améliore la vie de 500 000 personnes par an en Arménie, en Artsakh et en diaspora. Depuis sa création en 1906, l'UGAB est restée fidèle à son objectif suprême : permettre la prospérité des Arméniens du monde entier. Pour en savoir plus, visitez www.ugabfrance.org


JAZZ DES CINQ CONTINENTS
SAMEDI 1er DÉCEMBRE
TIGRAN HAMASYAN
An Ancient Observer
Le jeune pianiste arménien continue de gravir les marches de l'excellence et nous délivre une prestation solo de toute beauté.
THÉÂTRE COMOEDIA . AUBAGNE
13, cours Maréchal Foch
13400 Aubagne
A partir de 15 €
Informations et réservation sur
www.marseillejazz.com
Une soirée Jazz des cinq continents avec la participation de la Métropole Aix-Marseille Provence et la ville d'Aubagne

*Le CNMA vous propose, dans le cadre de la biennale 2018, une odyssée dans le patrimoine culturel arménien. Un voyage scénique interculturel entre mémoire, modernité et universalité au coeur des aventures de David de Sassoun*

TRACES EN RHÔNE-ALPES

LE KARBONE

**Samedi 17 novembre à 20h00**
**Dimanche 18 novembre à 15h30**
**au Karbone – MJC Monplaisir**
**25 avenue des Frères Lumière 69008 Lyon**
Renseignements et réservations www.cnma.fr / contact@cnma.fr / 04 72 05 13 13
13 €/8€ Billetterie sur place

## UN AUTRE JOUR VIENDRA
## TRILOGIE DES REGARDS, DE L'AMOUR ET DES ADIEUX

Imaginé par David Ayala et Bertrand Louis
D'après des textes et des poèmes de Mahmoud Darwich

**Dimanche 18 novembre à 18h**

Bertrand Louis et David Ayala orchestrent pour nous une trilogie poétique pour s'enivrer de paroles (en) chantées.

Dans ce troisième volet d'après Mahmoud Darwich, deux acteurs, deux musiciens et des invités surprise, dont Simon Abkarian, s'unissent pour un récital poignant de poèmes dont certaines parties sont lues ou racontées en arabe classique par le comédien Fida Mohissen – des paroles de lumières, d'amour et de paix qui font écho à la terrible réalité d'un Moyen-Orient tragiquement déchiré.

https://www.theatre-liberte.fr/evenements/2018-2019/903/trilogie-des-regards-de-l-amour-et-des-adieuxun-autre-jour-viendra

**Le Liberté/Réservations**
**Grand Hôtel — Place de la Liberté**
**83000 Toulon**

TARIF 16€ pour l'Abris's Club au lieu de 29€

Ucfaf

VOUS INVITE

LE VENDREDI 30 NOVEMBRE 2018 A 20H

A LA PRÉSENTATION, VENTE ET DÉDICACE DU LIVRE

# LA SAGA DES ARMÉNIENS DE L'ARARAT AUX CARPATES

de Claude MUTAFIAN

docteur en histoire

*Parmi les nombreuses diasporas arméniennes, celle d'Europe carpatique est particulièrement méconnue. Pour diverses raisons, un processus d'assimilation était en cours chez ces Arméniens de Roumanie, d'Ukraine occidentale et de Pologne, mais depuis la chute des régimes communistes on assiste à une vague de « revendication d'arménité ». Parallèlement, un intérêt croissant pour les études arménologiques se fait sentir dans les milieux académiques et artistiques de ces pays. Il est donc temps de se pencher sur cette page d'Histoire : quand et pourquoi des communautés arméniennes se sont-elles installées dans cette région, quels itinéraires ont-elles suivis, quels rapports ont-elles eus avec les autres groupes ethniques, qu'ont-elles apporté aux cultures locales ?*

*Centre Culturel UCFAF-JAF 6, cité du Wauxhall 75010 - M° République (entrée libre)* www.armenie-ucfaf.fr

1949 2019

Ucfaf

**LE SAMEDI 8 DÉCEMBRE 2018 A 12 h**

*Au Yan's Club 5, avenue Reille 75014 PARIS (M° Glacière)*

*À L'OCCASION DE SON JUBILÉ*

*L'UNION CULTURELLE FRANÇAISE*
*DES ARMÉNIENS DE FRANCE*

**PRÉSENTERA LE PROGRAMME DES FESTIVITÉS POUR SES 70 ANS**

**ET MARQUERA LE 100ème ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DE SARDARABAD**

En présence
de personnalités du monde politique, culturel, et associatif

Partie Artistique

Réservations avant le 5 décembre au:
01 48 55 68 55 - 06 60 10 21 88 PAF: 50 Euros